

le remède et enseignera à l'apprenti ce qu'aujourd'hui il ne peut plus apprendre autrement ni ailleurs.

Même pour conduire une machine, il faut un apprentissage, car plus la machine est perfectionnée, plus il faut que l'ouvrier qui la conduit soit habile; L'école fera connaître à l'apprenti tous les détails de la machine, la manière de la conduire et de s'en servir, et le mettra lui-même, souvent en état de suggérer des perfectionnements précieux pour l'industrie.

L'école suppléera à l'apathie, la répugnance ou l'ignorance du patron, apprendra à l'apprenti ce qu'il doit connaître pour exercer son métier avec profit. L'école enfin suppléera par sa gratuité et par ses cours du soir, à la pauvreté ou au mauvais vouloir des parents qui ne peuvent ou ne veulent mettre leurs enfants en apprentissage.

Elle prendra l'enfant par la main, d'un simple manœuvre qu'il est condamné à être toute sa vie, pour vouloir aller trop vite et gagner de l'argent immédiatement, elle en fera un ouvrier habile et par là assurera son avenir, en l'élevant dans dans l'échelle sociale.

Dans la lutte industrielle qui se fait de plus en plus vive, la victoire appartiendra au peuple qui aura les meilleurs ouvriers, et les meilleurs contre-mâîtres. Ayons donc de bonnes écoles industrielles, et allons à celles que nous avons, si nous voulons avoir notre place par-

mi les nations grandes et puissantes.

“Le peuple qui a les meilleures écoles, a dit Jules Simon, est le premier ne l'est pas aujourd'hui, il le sera demain.” L'exemple de l'Allemagne est là pour le prouver. Au lendemain de la guerre allemande, le prince Frédéric inaugurant le Musée des Arts industriels à Berlin, disait : “Nous avons vaincu sur les “champs de bataille de la guerre : nous vaincrons sur les “champs de bataille du commerce et de l'industrie.”

L'Allemand a tenu parole, et pour vaincre, il s'est servi des écoles industrielles ou techniques.

EUG. LAFONTAINE.

(De la “Patrie”)

Nous ne devrions pas avoir besoin d'engager nos jeunes gens à suivre ces cours qui leur offrent une occasion excellente d'apprendre un art ou un métier ou de se perfectionner dans celui qu'ils ont déjà entrepris.

Les succès qui ont déjà couronné les travaux de nombreux élèves formés à cette école doivent leur être un encouragement suffisant.

C'est le premier et le plus considérable effort qui ait jamais été tenté chez nous dans le sens de l'instruction technique, cette chose si indispensable au développement de notre industrie.

Les cours du Monument National remportent d'année en année des succès de plus en plus brillants.

Nous avons lieu de croire